VIE DU MUSÉE

Nous remercions M. le Président de la Société Chateaubriand d'avoir autorisé l'auteur à nous offrir ce texte paru récemment dans le bulletin de la Société.

Avec Chateaubriand au collège de Rennes

À Rennes, vient de s'achever une longue et importante restauration de l'église de Toussaint, construite au XVIIe siècle sur les plans du frère Étienne Martellange pour servir de chapelle au collège des Jésuites, fondé en 1606. Sa structure intérieure d'origine était parfaitement typique des églises de la Compagnie de Jésus - à savoir une nef unique sur laquelle s'ouvrent entièrement à chaque travée, des chapelles, sans aucune communication entre elles -. Elle avait été modifiée, après la Révolution, quand l'église devint une paroisse de la ville. Les murs qui clôturaient les chapelles latérales (d'ouest en est) furent ouverts pour obtenir une sorte de collatéral, parallèle à la nef centrale. Des menaces de plus en plus préoccupantes de dislocation, dues à ces modifications anciennes, ont conduit à la nécessité de rétablir la composition initiale.

Voilà donc restitué l'édifice tel que l'a connu le jeune François de Chateaubriand, à sa venue à Rennes pour suivre en 1781-82, en qualité d'interne dans ce Juilly de la Bretagne, les cours de seconde et de rhétorique, préparatoire à l'examen de garde-marine.

Aux Jésuites, dispersés quelques vingt ans plus tôt, avaient succédé des prêtres séculiers, sans changements majeurs de l'établissement. Il y a exactement quarante ans, j'avais eu le bonheur de rapatrier au musée des beaux-arts, dont j'étais alors le conservateur, quatre grandes toiles en provenance du collège des Jésuites, menacées d'un sort qui ne laissait pas sans craindre le pire. Je les identifiai aussitôt comme des copies fidèles (1,30 x 2 m) des gravures, donc inversées par rapport aux originaux, qui avaient popularisé les célèbres et grandioses compositions (3 x 6 m) exécutées par Jean Jouvenet, deux exposées au Salon de 1699 (aujourd'hui disparues) *Le Repas chez Simon le Pharisien* et *Le Christ chassant les marchands du Temple*, deux peintes en 1706 pour la nef du prieuré de St Martin des Champs à Paris : *La Résurrection de Lazare* [déjà visible dans une des chapelles à droite] et *La Pêche miraculeuse* (aujourd'hui au musée du Louvre).

En respectant la formule juridique de « dépôt du musée », ces quatre toiles pourront être accrochées prochainement, après toilettage aux murs des quatre chapelles latérales reconstituées, suivant ma suggestion acceptée sans réserve par mon cinquième successeur, Madame Anne Dary.

Rien d'étonnant si, vers le milieu du XVIIIe siècle, les Pères avaient choisi, pour décorer leur maison rennaise, des copies d'après Jouvenet quand on se rappelle qu'à l'occasion du passage à Rennes du peintre sur le chantier du Parlement de Bretagne, c'est à cet artiste de premier plan que leurs prédécesseurs avaient, en 1694, commandé le tableau destiné dans l'église du collège, à orner le retable monumental et magnifique du maître-autel, toujours en place. Depuis le début du XIXe siècle on perd la trace de ce tableau, un A*doration des mages*, mais il reste connu par sa gravure et, surtout grâce à un magnifique *ricordo* autographe, aujourd'hui conservé à l'Institute of Arts de Detroit.

Je ne me risquerai pas jusqu'à avancer que l'élève François de Chateaubriand, plutôt plonge dans son Bezout et amateur de farces et attrapes, a contemplé longuement ces tableaux, mais leur retour au logis, sinon à leur emplacement précis, m'a paru mériter d'être signalé. Rien de ce qui touche, de près ou de loin, au cadre de vie de Chateaubriand ne peut laisser indifférente la société de ses amis.

François Bergot

les amis du musée des beaux-arts RENNES

BULLETIN D'INFORMATION

N°21
premier semestre 2016

ÉDITORIAL

Cette esquisse de la *Calomnie* par Noël Coypel est exécutée aux alentours des années 1660-1662 pour l'un des *tondi* du plafond de la Grand-Chambre du Palais du Parlement de Bretagne. Elle entre au musée, en 1995, grâce au don de M. et Mme Jean de la Motte de Broöns. Une observation attentive de ce travail à l'encre brune et au lavis montre une belle recherche du mouvement que soulignent les rehauts de blanc. Le personnage au corps très charpenté réussit malgré sa pesanteur michelangelesque, dans un même élan, à fuir et se retourner dessinant dans l'espace un « S » impressionnant. Ce mouvement est habilement amplifié par les vêtements qui ne sont que bruit et fureur, comme l'esprit de l'allégorie sans doute. N'est-ce pas une transfiguration allusive autant qu'habile de cette faute si difficile à extirper lorsqu'elle s'est immiscée ?

Nous avons voulu, par ce choix, qui n'est lui-même qu'une allusion, permettre à nos amis une visite en contrepoint, du Parlement, au moment où l'exposition temporaire du musée en présente les Tentures d'une toute autre période. Nous sommes à plus de deux cents ans de distance. Le décor auquel appartient le dessin de Coypel, réalisé sous la direction de Charles Errard est tout entier lié à la grandeur symbolique de l'institution « Parlement » et de ses parlementaires, songeons ici à Robien !

Deux cents ans plus tard, on remarquera aisément un certain glissement de sens : c'est de la grandeur de la Bretagne qu'il est directement question, au travers de son histoire mythifiée soutenue par une incontestable amplitude décorative.

Sylvie Blottière-Derrien

VIE DE L'ASSOCIATION

SORTIES & VOYAGES (projets)
Bois Orcan
Souhaitée depuis un temps certain, cette visite, bien peu éloignée de Rennes mais si charmante, aura lieu le jeudi 12 mai prochain dans l'après-midi.
Vous recevrez bientôt l'information.

Rhénanie
C'est le « grand » voyage de l'année : il nous mènera de Trêves à Heildelberg, en suivant *grosso modo* le Rhin. Comme il est heureusement complet à ce jour, nous n'insisterons guère, si ce n'est pour rappeler qu'il nous permet de reprendre la tradition établie il y a plusieurs années d'alterner un voyage en France et un voyage à l'étranger.

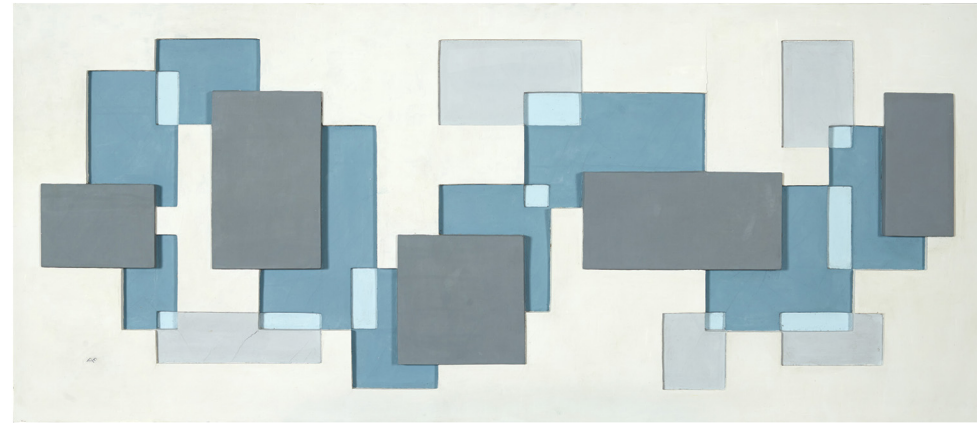
Pont-Aven
Vous avez tous été informés de l'ouverture du nouveau musée de Pont-Aven. Certains d'entre-vous l'ont vu ou le verront cet été, mais à la rentrée, nous vous ferons une proposition de date, le rush de l'inauguration s'étant apaisé probablement.

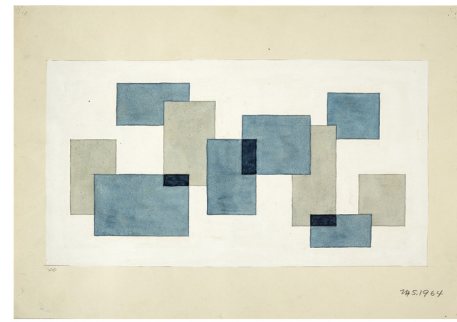
CONFÉRENCES
Données sur le thème de l'objet en peinture, les conférences de 2016 ont rencontré une fois de plus un très beau succès puisque à chaque fois le conférencier ou la conférencière a pu parler devant un auditoire qui emplissait la salle ! Surtout cette année, le nombre d'abonnés s'est encore accru. C'est un excellent signe de confiance. En effet, nous essayons de vous offrir un panel de conférenciers assez varié dans leurs champs de recherches et de travaux comme de personnalités, tout en faisant appel à certains que nous avons déjà appréciés. Cette confiance que vous nous accordez est une belle occasion de découverte et ouvre une possibilité pour les chercheurs de se confronter au public exigeant que nous sommes.

DON
Nous avons assez glorieusement terminé l'année, par un don très important au musée. Dans le cadre des travaux de refonte de l'exposition permanente qu'a entrepris Anne Dary, figure depuis un moment le souhait de mettre en valeur le groupe Mesure, dont l'exposition fondatrice eut lieu à Rennes, dès 1960. Nous avons donc eu l'opportunité d'entrer en contact à notre tour avec les héritiers d'un des fondateurs du groupe (il en fut trésorier,) Pierre-Martin Guéret (1907-1966). Après le don il y a quelques années de deux œuvres de Folmer, Président-fondateur du groupe, puis plus récemment d'une belle toile de Francis Pellerin et de planches de dessins, c'est une marque de cohérence dans notre démarche et une nouvelle étape dans notre attention au développement logique des collections.
Nous avons pu faire le choix d'une œuvre importante caractéristique du travail de

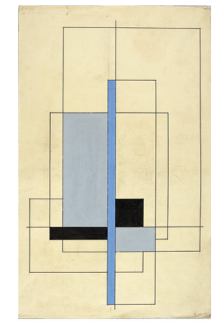
VIE DE L'ASSOCIATION (suite)

Pierre-Martin Guéret, architecte d'origine. *Sans titre* est une peinture sur bois aggloméré et liège, de 65 x 156 x 4 cm, monogrammée en bas à gauche, datée de 1961 et signée au dos. Nous avons obtenu que cet achat soit accompagné de trois œuvres sur papier qui révèlent les recherches de l'artiste. Ces quatre pièces mettent ainsi en valeur les deux maquettes et les éléments documentaires que les petits-fils de l'artiste avaient déjà offerts au musée.





Composition, 1964
Aquarelle sur papier, 25 x 35 cm



Composition, 1951
Gouache et encre
sur papier, 52 x 33 cm

Composition, 1953
Gouache et encre
sur papier, 39 x 25,5 cm

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES
Site : www.mbar.org/informations/amis/index.html
Adhésions : Membre titulaire : 22 € / Seconde personne à la même adresse : 20 €
Membre donateur : à partir de 50 € / Jeune de 18 à 25 ans : 6 €
Permanence : chaque samedi, de 14h30 à 17h
Adresse : 20 quai Émile Zola, 35000 Rennes
Contact : 02 23 62 17 53 (boîte vocale) / samba-rennes@netcourrier.com